

**LES DÉPORTÉS DE L'INDRE**  
**dans LE LIVRE DES 9 000 DÉPORTÉS**  
**DE FRANCE À MITTELBAU-DORA**

-----  
 DIDIER ROCQUE



Le livre des 9 000 déportés<sup>1</sup> constitue une mine d'information pour une analyse étendue de la résistance locale. L'Indre est le seul département de la région Centre à être entièrement en Zone Libre de 1940 au 11 novembre 1942, ce qui explique que la répression y fut moindre que dans les autres départements de la région :

	Population en 1936		Livre des 9 000			
	Centre	Recensement	Déportés Dora	Natifs	Total	N pour 100 000 habitants
1	Cher	288 695	73	33	106	36,72
2	Eure et Loir	252 690	43	35	78	30,87
3	Indre	245 622	19	17	36	14,66
4	Indre et Loire	343 276	118	41	159	46,32
5	Loir et Cher	240 908	71	27	98	40,68
6	Loiret	343 865	121	37	158	45,95
	Centre	1 715 056	445	190	635	37,03
	France	41 500 000	8 791			

Pourtant, la résistance y est fortement présente comme en atteste le relevé de Mémoire des Hommes sur les résistants homologués natifs du département :

L'Indre y figure avec le plus important pourcentage de résistants homologués par rapport à la population (1,7 %).

	Population en 1936		Résistants	
	Centre	Recensement	homologués	%
			MDH	population
1	Cher	288 695	4 419	1,5%
2	Eure et Loir	252 690	1 741	0,7%
3	Indre	245 622	4 293	1,7%
4	Indre et Loire	343 276	2 611	0,8%
5	Loir et Cher	240 908	2 409	1,0%
6	Loiret	343 865	2 525	0,7%
	Centre	1 715 056	17 998	1,0%
	France	41 500 000	600 000	1,4%

<sup>1</sup> Le livre des 9 000 déportés de France à Mittelbau-Dora, dirigé par Laurent Thierry, Le Cherche-Midi, septembre 2020, 2 416 pages, 49 €, ISBN 978-2-7491-6473-1.

L'ouvrage présente 8 971 notices biographiques de déportés français à Dora et ses camps annexes.

L'étude des déportés à Dora provenant du département de l'Indre concerne 19 déportés relevés dans l'index des déportés en fonction de leur lieu de résidence au moment de leur arrestation et 17 déportés natifs du département de l'Indre, soit 36 déportés au total.

Sur ces 36 déportés :

- 25 sont morts en déportation (69,4 %)
- 24 sont mariés, 17 ont des enfants soit 29 enfants concernés
- les 25 décédés laissent 12 veuves et 23 orphelins.

Le plus jeune est **Marcel Bourbonnais**, arrêté à l'âge de 16 ans et mort à Sandbostel à 18 ans.

#### La population concernée par la déportation à Dora

Elle est répartie sur tout le département avec 4 villes plus particulièrement touchées :

<b>Habitants</b>	
Châteauroux-Déols	8
Le Blanc	3
Issoudun	2
Châteauvieux	3
	16

La répartition par profession fait ressortir une large majorité d'ouvriers et employés (74,2 %) :

<b>Profession</b>			
ouvrier	14	45,2%	74,2%
employé	9	29,0%	
artisan	1	3,2%	
militaire ou policier	6	19,4%	
étudiant	1	3,2%	
	31	100,0%	

L'âge au moment de l'arrestation fait apparaître une majorité de moins de 40 ans (85,7 %) :

<b>Age à l'arrestation :</b>			
16 à 20 ans	5	14,3%	85,7%
21 à 30 ans	13	37,1%	
31 à 40 ans	12	34,3%	
41 à 50 ans	4	11,4%	
54 ans	1	2,9%	
	35		

Le parcours type du déporté de l'Indre est le suivant :

- Arrestation dans son village, passage par le siège de la Gestapo, rue de Mousseaux à Châteauroux et internement à la caserne Bertrand de Châteauroux
- transfert à Orléans ou Limoges puis Compiègne
- déportation vers Buchenwald, puis après la quarantaine, transfert dans l'un des *kommandos* de Dora
- évacuation vers un camp mouroir (Nordhausen, Bergen Belsen ou Majdanek) si inaptes au travail ou évacuation de Dora devant l'avancée des troupes alliées

## Les arrestations dans l'Indre

Les arrestations se répartissent sur les années 1943 et 1944 à raison de 20 arrestations en 1943 et 15 en 1945.

Elles se déroulent de manière régulière sur tous les mois de l'année :

Nombre d'arrestations :			
1943	N	1944	N
févr-43	1	janv-44	2
mars-43	4	mars-44	4
avr-43	4	avr-44	2
juin-43	4	mai-44	2
juil-43	1	juin-44	2
août-43	1	juil-44	2
sept-43	1	nov-44	1
oct-43	1		15
nov-43	3		
	20		

Du 25 février au 12 mars 1943, se déroule dans l'Indre une opération répressive pour propos hostiles débouchant sur plusieurs dizaines d'arrestations, puis une déportation dans le cadre de l'opération Meerschaum destinée à déporter 35 000 hommes aptes au travail en Allemagne, main d'œuvre nécessaire à l'industrie d'armement nazie.

Les causes d'arrestation se répartissent entre :

71,4 % pour faits de résistance

11,4 % pour réfractaire au STO  
ou pour rejoindre les FFL et  
arrêtés à la frontière espagnole

17,1 % pour d'autres causes

Causes d'arrestation		
<b>Résistance</b>		
Résistance	2	
FN	2	
FTP	2	
aide à la résistance	2	
IS	1	
BCRA	1	
AS	2	
FFI	2	
Ceux de l'armée	1	
Ecarlate	1	
Mirambel	1	
MUR	1	
Vengeance	2	
Libé-Nord	5	
	25	71,4%
réfractaires	2	
frontière espagnole	2	
	4	11,4%
<b>Autres causes</b>		
propos hostiles	1	
détention d'armes	2	
écoute BBC	1	
grève	1	
refus de travail	1	
	6	17,1%
	35	100,0%

## Les convois de déportation

13 convois ont transféré nos déportés de l'Indre entre le 16 avril 1943 et le 20 août 1944 :

Convois	N déportés		
16/04/1943	1	13	1er convoi massif à destination de Mauthausen
25/06/1943	3		1er convoi : Compiègne-Buchenwald
02/09/1943	3		2ème convoi -convoi des 20 000
16/09/1943	3		3ème convoi- convoi des 21 000
04/10/1943	1		convoi NN pour Sarrebruck
28/10/1943	1		4ème convoi
14/12/1943	1		5ème convoi
22/01/1944	6	21	7ème convoi
27/01/1944	2		8ème convoi
12/05/1944	7		9ème convoi
04/06/1944	2		convoi vers Neuengamme
15/08/1944	3		dit "le dernier convoi"
20/08/1944	1		Clermont-Ferrand vers Natzweiler
13	34		

opération Meerschaum  
opération Meerschaum

Les 2 convois les plus importants sont celui du 22 janvier 1944 (6 déportés) et celui du 12 mai 1944 (7 déportés).

**Le convoi du 22 janvier 1944** est le 7<sup>ème</sup> convoi partant de Compiègne à destination de Buchenwald. C'est le deuxième parti de la gare de Compiègne sur les trois organisés par l'occupant allemand en ce mois de janvier. Ils emporteront au total plus de 5 500 détenus entre les deux lieux. Selon le site de la mémoire de la déportation, ce convoi comporte 2 006 déportés dont 994 reviendront (49,6 %). Après deux jours cauchemardesques, enfermés dans des wagons surpeuplés et irrespirables, les déportés arrivent le 24 janvier sous les coups de *Schlague* et les hurlements des SS.

**Le convoi du 12 mai 1944**, le 9<sup>ème</sup> pour Buchenwald, est le second plus important pour la région Centre : il emporte 97 déportés de la région Centre et comporte 2 073 déportés dont 1 142 reviendront (55,1 %). Le voyage dure trois jours et deux nuits et s'effectue dans des conditions très éprouvantes, sans eau, sans air, par une chaleur étouffante. Huit hommes se sont évadés dans la Meuse lors du transport : six ont réussi, deux ont été tués. 14 autres meurent au cours du trajet ou à l'arrivée.

### Le parcours des déportés de l'Indre

Sur les 35 parcours identifiés, 24 déportés l'ont été à Dora, 7 à Ellrich, 3 à Harzungen et 1 à Blankenburg :

Parcours concentrationnaire	N
Buchenwald-Dora	16
Buchenwald-Dora-Ellrich	7
Buchenwald-Dora-Harzungen	3
Buchenwald-Peenemünde-Dora	2
Buchenwald-Blankenburg-marche	1
Gross Rosen-Dora	1
Mauthausen-Dora	1
Natzweiler-Dora	1
Neuengamme-Dora	2
Sarrebruck-Dora	1
	35

5 ont subi une « marche de la mort » dont un est décédé.

## Le décès des déportés

Sur nos 36 déportés, 25 en sont morts soit un taux de mortalité de 69,4 %.

Les deux tiers des 25 décédés l'ont été durant l'année 1945 :

Dates de décès	N	%	
1943	1	4,0%	
1944	6	24,0%	
janv-45	1	4,0%	68,0%
févr-45	4	16,0%	
mars-45	4	16,0%	
avr-45	6	24,0%	
mai-août 1945	2	8,0%	
1946	1	4,0%	
	25		

Les lieux de décès sont à 76 % le camp lui-même ou le camp mouvoir après évacuation pour inaptitude au travail :

Lieux de décès	N		%
<b>camps</b>			
Dora	6	10	40,0%
Ellrich	3		
Harzungen	1		
<b>camps mouvoirs</b>			
Bergen Belsen	6	9	36,0%
Majdanek	1		
Nordhausen	2		
<b>marches</b>			
marches	1	1	4,0%
<b>autres</b>			
Buchenwald	1	4	16,0%
Sachsenhausen	1		
Sandbostel	2		
<b>retour</b>			
Kremlin-Bicêtre	1	1	4,0%
	25		100,0%

Les âges de décès se répartissent par 1/3 dans trois tranches d'âge :

Ages de décès		
18 ans	1	36,0%
20-24 ans	5	
25-29 ans	3	
30-34 ans	3	32,0%
35-39 ans	5	
40-44 ans	6	32,0%
47 ans	1	
55 ans	1	
	25	

Sur nos 25 morts, après consultation du site mémorialGenWeb, 9 ne figurent sur aucun Monument aux Morts ou stèle commémorative.

### Quelques parcours particuliers

**Les trois frères Bourbonnais** : Marcel<sup>2</sup> et Robert Bourbonnais sont nés à Villentrois en 1924 et 1927 de parents agriculteurs à Châteaueux. Célibataire, Marcel travaille avec eux. Comme ses frères Robert (100538) et Bernard (l'aîné, déporté décédé à 28 ans en juillet 1944 à Sachsenhausen), il s'engage dans le mouvement Libération-Nord, animé dans son secteur par Julien Nadeau et Théo Bertin. Selon ce dernier, les activités de résistance de Marcel Bourbonnais sont les dépôts et stockages d'armes, l'hébergement de résistants, la participation à des parachutages. Le 2 mai 1944, des camions remplis de soldats allemands traversent Châteaueux et se rendent vers deux fermes, La Raberie où se trouvent les trois frères Bourbonnais, et Beauvais, où sont arrêtés Jean, Joseph et René Cabreux, trois autres frères résistants aussi déportés. Ces arrestations pour « participation à des parachutages d'armes » par la Gestapo sont effectuées, selon Ida Bourbonnais, mère de Marcel, « à la suite d'une odieuse dénonciation ». Marcel Bourbonnais est incarcéré à Orléans avant d'être dirigé vers Compiègne le 16 mai 1944. Il est envoyé en déportation le 4 juin 1944 dans un convoi de plus de 2 000 hommes au départ de Compiègne et à destination de Neuengamme. Le 1<sup>er</sup> juillet, il est affecté à Sachsenhausen avant d'être transféré à Bergen-Belsen puis à un *kommando* de Sachsenhausen, la SS *Eisenbahnbaubrigade 8*, créée en novembre 1944 et chargée de la réparation de voies ferrées. Cette « brigade volante », embarquée dans un train, est rattachée à *Mittelbau-Dora* le 30 novembre 1944. Ses déportés sont à partir de la mi-mars 1945 évacués par la voie ferrée. On retrouve la trace de Marcel Bourbonnais au camp de Sandbostel, conçu à l'origine pour des prisonniers de guerre *Stalag X-B*, créé par la *Weermacht* en 1939, mais où arrivent, en avril 1945, 9 500 déportés, dont 3 000 trouvent la mort pendant les transports sur place, ou pendant les premières semaines de la libération. C'est ce qui arrive à Marcel Bourbonnais, libéré le 29 avril 1945 par l'armée britannique, mais qui malheureusement, comme ses frères précédemment, meurt avant d'être rapatrié. Son frère, Robert, a connu le même parcours mais en mars 1945, il est dirigé vers Stettin-Pölitz, *kommando* du camp de Stutthof. Il pourrait y être décédé à l'infirmerie. Cependant sa mère cherche en 1946 à retrouver sa trace et indique qu'il a été « libéré par les russes fin avril 1945 » et « recueilli par une famille de paysans habitant un village isolé dans une région montagneuse ». En 1947, une lettre, émanant des services du général Koenig commandant en chef en Allemagne, indique qu'une enquête en zone d'occupation soviétique n'a malheureusement pas permis de retrouver la trace de Robert Bourbonnais. Marcel Bourbonnais a été arrêté à l'âge de 16 ans, il est mort en déportation à 18 ans.

**Henri Leroy**, né le 19 novembre 1917 à Issoudun, est sergent d'aviation détaché au ministère de l'Air. Marié à Jeanne Duchet, il a un fils Jean-Marie né en 1941. Placé en congé d'armistice en novembre 1942, toutefois, selon le témoignage du lieutenant Rouillé, « il a été, à la démobilisation, l'un des seuls sous-officiers de l'Armée de l'Air à accepter avec enthousiasme l'idée d'une résistance armée ». Le 12 avril 1943, il est arrêté à son domicile par le SD pour « détention d'armes de guerre et propagande anti-allemande ». Selon sa mère, il est dénoncé pour n'avoir pas rendu, conformément à la loi de 1942, ses deux pistolets de service et deux autres gardés en souvenir de son père. D'abord incarcéré à Châteauroux, il est dirigé le 15 mai 1943 vers la prison de Limoges. Le 17 juillet suivant, il est envoyé au camp d'internement et de transit de Compiègne-Royallieu. Selon l'attestation du commandant d'aviation Marcel Rauch, déporté à Buchenwald dans le même transport, « Henri Leroy a dirigé, au camp de Compiègne, les travaux d'une équipe chargée de creuser un souterrain sous les barbelés en vue d'une évasion collective ». Le 16 septembre 1943, Henri Leroy est déporté au KL de Buchenwald avec le « convoi des 21 000 ». Il est contraint, à Buchenwald, de travailler au *kommando* de la carrière chargé de casser les pierres servant à stabiliser les chemins parcourant le camp. Le 22 septembre 1944, un an après son arrivée à Buchenwald, il est envoyé au *kommando* de Dora où il est détenu jusqu'à l'évacuation, le 4 avril 1945. Son convoi arrive à Bergen-Belsen le 11 avril 1945. Il est libéré du « camp des casernes » par les troupes britanniques le 15 avril 1945 puis rapatrié en France le 29 avril 1945. Henri Leroy décède à Paris le 7 février 1984.

**Robert Tainturier** est né le 12 février 1916 à Fougères (35). Membre d'une fratrie de 4 enfants, il vit une partie de son enfance au Blanc où son père exerce la profession de préfet. Après avoir fréquenté le lycée de Châteauroux, il poursuit ses études au lycée Louis-le-Grand à Paris avant d'intégrer la Sorbonne d'où il sort licencié ès lettres et diplômé d'études supérieures en philologie. Il voyage en Europe et notamment en Suède où il se fiance avec Ingrid

---

<sup>2</sup> Notice biographique de Marcel Bourbonnais in Le livre des 9 000

Agneta Pritz, actrice de nationalité suédoise et fille de l'ambassadeur de Suède. Il est mobilisé au Blanc le 16 septembre 1939 et incorporé au 404<sup>e</sup> régiment d'artillerie antiaérienne à Tours. Il est démobilisé le 5 septembre 1940. Il reçoit la Croix de guerre 1939-1940 avec étoile d'argent.

Il ne se résout ni à l'occupation, ni à la politique de collaboration du maréchal Pétain. Il franchit la frontière espagnole le 28 juin 1942 et rejoint Londres. Il est affecté au BCRA sous le nom de « Robert Eberhard ». Avant de partir en mission en France, il se marie le 27 février 1943 avec Ingrid Pritz à Göteborg (Suède). Amené en France par Lysander sur ordre du général de Gaulle en avril 1943, il est responsable de la mission « Gulliver » qui vise à organiser une centrale de renseignements, à partir des services déjà existants des réseaux homologués. Robert Tainturier est arrêté à Paris le 6 octobre 1943. Déporté dans le convoi du 22 janvier 1944, il est transféré à Dora le 16 février 1944. A cette période, les déportés vivent encore dans le Tunnel et la mortalité y est très élevée. Robert Tainturier est sélectionné par les SS pour le convoi de 1 000 malades de Dora dirigé vers Bergen-Belsen. Arrivé le 28 mars, il y décède le 17 mars 1944. Il reçoit la médaille de la Résistance française à titre posthume en 1947.

# Déportés de l'Indre à Dora :





Le livre des 900 déportés de France à Mittelbau-Dora																			
Déportés de l'Indre																			
Matricule	Nom	Prénom	né le	à	Profession	vill à	Réseau	Arrêté	Contron	Parcours	Décollé	Lieu	Libéré	Rapatrié	Décédé		MAM		
1	22810	AMBERT	Eduard	23/02/1921	Tournon-St-Martin	peintre	Tournon	réfractaire STO	01/04/1943	25/08/1943	Buchenwald-Peenemünde-Dora-Bergen Belsen		15/04/1945	27/04/1945	02/09/1955	St Vrain			
2	41738	COUSTILIERES	Claude	31/03/1930	Châteauroux	employé imp	Châteauroux	Mirambel	16/01/1944	22/01/1944	Buchenwald-Dora-Elirich				28/02/1945	Dora	Châteauroux		
3	38661	DUPUIS	Michel	10/08/1918	La Couronne (26)	plâtrier	La Blanc	résistant	10/08/1943	34/12/1943	Buchenwald-Dora-Bergen Belsen		15/04/1945	29/04/1945	24/07/1980	La Couronne			
4	41321	ESPINASSE	Henn	05/10/1889	Paris (10)	publicitaire	Châteauroux	Ceux de l'armée	06/11/1943	22/01/1944	Buchenwald-Dora-marche				09/04/1945	Bergen Belsen	Châteauroux		
5	49636	ETIENNE	Prosper	05/10/1903	Salles (67)	policier	Châteauroux	aide à la résistance	15/03/1943	12/05/1944	Buchenwald-Wieda-Dora-Elirich-Harzungen-Elirich				13/03/1945	Elirich	Valençay-Sables		
6	29423	GELIN	Georges	11/07/1904	Loudun	boulangier	Déols	FFPF	15/06/1943	02/09/1943	Buchenwald-Dora				05/06/1945	Kremlin-Bicêtre	Déols		
7	53555	GONGON	Maurice	26/02/1905	Châteauroux	ajusteur	Châteauroux	FFPF	04/04/1944	12/05/1944	Buchenwald-Wieda-Dora					janv-43	Dora	aucun	
8	43078	JARNAIS	Marial	03/10/1907	Grignan (26)	militaire	Villedieu	Scarlatte	11/11/1943	22/01/1944	Buchenwald-Dora					19/03/1944	Dora	Villedieu-Réauville	
9	31559	LACTIN	Jean	13/11/1921	Paris (18)	métallo	Issoudun	réfractaire STO	04/03/1941	16/04/1943	Mauthausen-Wiener-Buchenwald-Dora-Ravenbrück-marche					01/03/1945	19/05/1945		
10	20813	LEGER	Albert	14/02/1909	Bourges (18)	intendant ET	Châteauroux	aide à la résistance	02/04/1943	02/09/1943	Buchenwald-Dora-Bergen Belsen				03/04/1945	Bergen Belsen	Châteauroux		
11	30531	LEGRAND	André	08/12/1922	Cusset (02)	Cusset (02)	Neuzy-St-Sépulchre	frontière espagnole	juin-43	28/10/1943	Buchenwald-Dora				29/12/1943	Dora	Neuzy-St-Sépulchre		
12	41701	LEGRY	Emile	02/11/1910	Erquinghem (59)	gardien de p	Châteauroux	AS	01/01/1944	22/01/1944	Buchenwald-Blankenburg-marche					28/04/1945	28/08/1945	02/04/1982	Marseille
13	21909	LERCY	Henn	19/11/1917	Issoudun	militaire	Issoudun	détention d'armes	12/04/1943	16/09/1943	Buchenwald-Dora-Bergen Belsen					13/04/1945	29/04/1945	07/02/1984	Paris (5)
14	76875	LOMER	Henn	18/06/1903	Brazzaville (28)	IF&C	Le Blanc	MUR	01/06/1944	15/08/1944	Buchenwald-Dora-Elirich					16/02/1945	Elirich	Le Blanc	
15	51581	MICHENET	Maurice	10/10/1904	Châteauroux	militaire réfr	Châteauroux	AS	04/04/1944	12/05/1944	Buchenwald-Wieda-Dora-Ravenbrück-marche					03/05/1945	15/05/1945	25/09/1978	Palvau
16	62176	PETROT	Pierre	21/12/1918	La Ferté St Aubin (4)	policier	Argenton/Creuse	FFI	27/07/1944	20/08/1944	Natzweiler-Dachau-Altach-Neuengamme-Dora-Buchem					28/03/1945	Buchenwald	?	
17	41826	PHILIPPE	Antonin	31/07/1907	Bagneux (36)	policier	Vierzon	FN	29/11/1943	22/01/1944	Buchenwald-Dora-Bergen Belsen					06/04/1944	Bergen Belsen	?	
18	42686	TAINURIER	Robert	12/02/1916	Fougères (35)		Le Blanc	BCKA	06/10/1943	22/01/1944	Buchenwald-Dora-Bergen Belsen					06/04/1944	Bergen Belsen	Le Blanc	
19	118589	TANCHOUR	Louis	16/12/1914	Villiers	étudiant	Paulmay	FFI 667	24/11/1944		Gross Rosen-Dora-Harzungen					02/04/1945	Dora	?	
<b>natifs de l'Indre</b>																			
20	52211	ALIBRAN	Fyon	03/06/1923	Étron	manœuvre	Blols	Libé Nord	08/03/1944	12/05/1944	Buchenwald-Dora-Harzungen					12/02/1945	Harzungen	Soings	
21	10037	<b>BOURBONNAIS</b>	<b>Marcel</b>	19/06/1927	Villeneuve		Châteauneuf	Libé Nord	02/03/1944	04/06/1944	Neuengamme-Sachsenhausen-Bergen Belsen-Dora					08/08/1945	Sandbostal	Châteauneuf	
22	10053	<b>BOURBONNAIS</b>	<b>Robert</b>	21/11/1924	Villeneuve		Châteauneuf	Libé Nord	02/03/1944	04/06/1944	Neuengamme-Sachsenhausen-Bergen Belsen-Dora					01/08/1948	Sandbostal	Châteauneuf	
23		<b>BOURBONNAIS</b>	<b>Bernard</b>	18/03/1916	Châteauneuf											10/07/1944	Neuengamme	Châteauneuf	
24	21819	CHATENAY	Eugène	21/05/1900	Le Blanc	employé imp	Écomoy (72)	attitude anti-allemands	16/03/1943	16/09/1943	Buchenwald-Dora-Bergen Belsen					16/04/1944	Bergen Belsen	?	
25	51865	DEBENOIST	Victor	17/07/1904	Issoudun	magasinier	Bourges (18)	Vengeance	21/03/1944	12/05/1944	Buchenwald-Baubergade IV Elirich-Günzerode					07/03/1945	Elirich	?	
26	49548	DECDUT	Louis	10/03/1893	St Denis de Jushet	cheminot	St Symphonien	écoute radio condres	06/03/1944	12/05/1944	Buchenwald-Baubergadett-Dora-Bergen Belsen					15/04/1945	04/05/1945	03/11/1976	Tours
27	78922	HERVIEUX	Gérard	29/01/1907	Châteauneuf	tailleur	Paris	Libé Nord	07/06/1944	15/08/1944	Buchenwald-Dora-Elirich-Bergen Belsen					04/04/1945	Bergen Belsen	?	
28	20819	JOLY	André	26/11/1921	Buzançais	chauffeur	Largny	frontière espagnole	21/06/1943	02/09/1943	Buchenwald-Dora-Lublin-Madonek					09/02/1944	Lublin	Largny	
29	45036	LAMY	Fernand	13/08/1912	Arthon	maître d'hôtel	Nancy	détention d'armes	09/07/1943	27/01/1944	Buchenwald-Dora-Wieda					13/04/1945	07/05/1945	07/09/1988	Vandoeuvre
30	77502	LAVEAU	Robert	17/01/1903	La Châtre	barman	Paris	FN	20/07/1944	15/08/1944	Buchenwald-Dora-Elirich-Nordhausen					07/03/1945	Nordhausen	?	
31	84183	MARCADON	Paul	02/08/1897	Méobecq	PTT	Tours	Libé Nord	28/09/1943	27/01/1944	Buchenwald-Dora-Nordhausen					21/02/1945	Nordhausen		
32	51868	MASSON	Jean	27/08/1923	Issoudun	dessinateur	Bourges	Vengeance	18/03/1944	12/05/1944	Buchenwald-Wieda-Dora-marche-Bergen Belsen					13/04/1945	29/04/1945	13/08/1978	Compiègne
33	22952	POINIER	Louis	03/12/1909	Vendoeuvres	directeur car	Lapalisse	refus de travail	10/03/1943	25/06/1943	Buchenwald-Peenemünde-Dora					29/01/1944	Dora	Lapalisse	
34	54218	ROUET	Hubert	10/01/1910	St Maur	mineur	Lyon	mouvement de grève	17/04/1943	25/06/1943	Buchenwald-Dora-Elirich-Harzungen					12/04/1945	10/05/1945	25/08/1978	Villafranche
35	29456	THONONT	Maurice	24/12/1914	Villedieu	hôtellerie	Montargis	Résistance	30/08/1943	04/10/1943	Senebrück-Buchenwald-Dora-Bergen Belsen					13/04/1945	01/05/1945	22/06/1976	Beaumont
36	22100	VISIERE	Roland	28/09/1915	Aigurande	Applicateur	Ligueil	membre O	15/02/1943	16/09/1943	Buchenwald-Dora-Wieda-Elirich-Sachsenhausen					avr-45	Sachsenhausen	?	

photo extraite du livre des 9 000 déportés de Mitellbau-Dora

\* ou de mémorialgenweb

Légende :

Photo
Nom et prénom
Date et lieu de naissance
Profession et domicile
cause d'arrestation
Décès ou Libération

LH : Légion d'Honneur   
 MM : Médaille Militaire   
 CG : Croix de Guerre   
 MR : Médaille de la Résistance 



<b>Yvon ALIBRAN</b>
03/06/1923 à Brion
manœuvre à Blois
Libé-Nord
<b>D 12/02/1945 à 21 ans</b>


<b>Claude COUSTILIERES</b>
31/03/1920 à Châteauroux
employé des impôts
Mirambel
<b>D 28/02/1945 à 24 ans</b>


<b>Victor DEBENOIST</b>
17/07/1904 à Issoudun
magasinier à Bourges
Vengeance 
<b>D 07/03/1945 à 40 ans</b>


<b>Prosper ETIENNE</b>
05/10/1903 à Saâles (67)
policier à Châteauroux
aide à la résistance
<b>D 13/03/1945 à 41 ans</b>


<b>Robert LAVEAU</b>
17/01/1903 à La Châtre
braman à Paris
FN
<b>D 07/03/1945 à 42 ans</b>


<b>Emile LEGRY</b>
02/11/1916 à Erquinghem
gardien de prison
AS
<b>L 28/04/1945 à 28 ans</b>


<b>Henri LOMER</b>
18/06/1903 à Brezolles (28)
ingénieur P&C au Blanc
MUR
<b>D 16/02/1945 à 41 ans</b>


<b>Jean MASSON</b>
27/08/1923 à Issoudun
dessinateur à Bourges
Vengeance
<b>L 15/04/1945 à 21 ans</b>